

## NORTHWEST EARLY WARNING SYSTEM (NEWS)

### Bulletin Mensuel

Juin 2000, vol. 4 no. 6

Le système d'alerte précoce du Nord-Ouest (NEWS) est conçu pour identifier rapidement et attirer l'attention sur l'imminence des urgences, telles que les sécheresses, en vue de permettre aux décideurs d'initier à temps des interventions appropriées. Le but est de réduire leurs effets négatifs à court terme comme la faim et la malnutrition aigue ainsi que la décapitalisation et d'autres incidences, de longue durée.

NEWS se propose d'analyser quatre indicateurs critiques permettant de déceler l'imminence des urgences: **1) la pluviométrie (chutes de pluie), prise comme indicateur de base 2) la production agricole et l'élevage de bétail, 3) les prix aux marchés (volume et fluctuation) et finalement 4) les stratégies de survie des ménages (rapportées quand c'est nécessaire).**

Actuellement, les données pour le NEWS sont principalement fournies par le Projet PLUS et le Projet SEAD de la CARE Haïti, le *Projet Intégré de Sécurité Alimentaire dans le Nord-Ouest (PISANO)* et le *Projet Action Sécurité Alimentaire par Auto-Promotion (PASAAP) de Agro Action Allemande* particulièrement en ce qui concerne les données relatives à la commune de Jean Rabel. Le NEWS est financé par USAID-Haïti.

Nous apprécierons tout commentaire qui pourrait contribuer à faire de ce bulletin un outil plus utile.<sup>1</sup>

### SOMMAIRE: NORD-OUEST

Quelques chutes de pluie ont été enregistrées de façon sporadique dans le Nord-Ouest au cours de la première quinzaine de juin 2000. La quantité de pluie continue à la baisse et la commune de Jean-Rabel est la moins humide au cours de cette période. On rapporte quelques poches plus humides à Lafond dans la commune de Bassin-Bleu. Les plantations sont en pleine période de croissance. Certains planteurs ont déjà effectué un deuxième semis, d'autres sont occupés à sarcler leurs jardins. Des cultures commencent à s'étioler dans la zone de Jean-Rabel suite à la rareté de la pluie. A Lafond, le haricot n'a pas l'air très sain malgré les conditions climatiques plus favorables. Il faut signaler que la température enregistrée au cours de ces derniers mois a beaucoup influencé l'évolution de la situation globale vers un déficit hydrique plus ou moins prononcé en fonction des sites. La température moyenne en juin avoisine les 32°C. En ces moments, la quantité d'eau disponible dans le sol s'évapore très vite et les plantes ne peuvent pas satisfaire leurs besoins dans le court terme. A côté de cet état de choses, les planteurs ont rapporté des attaques d'insectes surtout au niveau du maïs.

Les prix des produits importés sont restés stationnaires au cours du mois de juin. En fait, les prix ont effectué de légères variations. Ces dernières restent moins

importantes comparées à la tendance observée au moment de la flambée du dollar par rapport à la gourde, au cours des derniers mois. Il faut s'attendre à un mouvement vers la hausse pour l'ensemble du mois de juin et peut-être juillet si les récoltes restent incertaines dans un proche avenir. De plus, la hausse des prix observée dans les grandes villes pourrait avec un léger retard se refléter dans les milieux ruraux. Le prix du haricot continue à la hausse avec la période de plantation qui continue dans certains endroits. Les chances de récolte restent encore circonscrites à quelques sites plus humides. La crise pourrait s'installer dans la dernière décade de juillet si les déficits hydrique et alimentaire persistent.

Tableau 1: Pluviométrie Moyenne Observée en juin 2000

	1997	1998	1999	2000
Bombardopolis	29.2	95	150	23.9
Jean Rabel	112.5	32.5	94.6	21.5
Port-de-Paix	99	42.9	85.5	8.6
Bassin Bleu	107.4	117.6	138.8	47.1
Moyenne	80.23	56.8	110	25.27

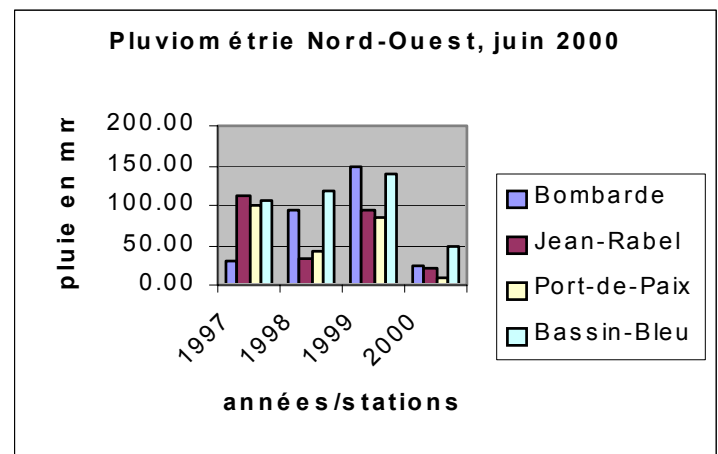


Fig. 1

Le début du mois de juin avait apporté quelques chutes de pluie bien dispersées. A partir de la mi-juin, la pluie s'est pratiquement arrêtée selon ce qui a été rapportée au niveau des stations suivies dans le Nord-Ouest. Un bulletin publié par Agro Action Allemande (juin00) a indiqué 6mm de pluie au niveau de Boucan Patriot durant la troisième décade de juin 2000. Avec une pluviométrie pareille on comprend pourquoi la sécheresse était déjà bien évidente vers la fin du mois de juin.

## BOMBARDOPOLIS

### Pluviométrie

Au cours des trois dernières années la pluviométrie enregistrée à Bombarde en 1997 a été la seule à rester en dessous de 95mm. A ce moment, on avait donc reçu 29.20 mm de pluie pour juin. Les données du mois de juin 2000 pour la station de Bombarde indiquent une pluviométrie encore plus faible : 23.9 mm. La situation hydrique est devenue ainsi plus précaire en cette saison chaude.

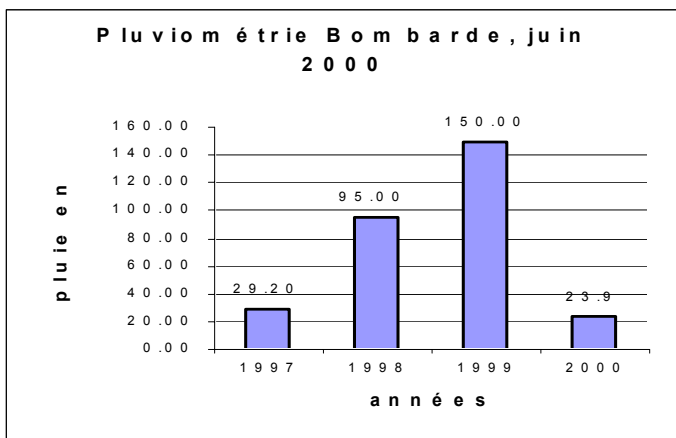


Fig. 2

### Production agricole et élevage de bétail

La mauvaise distribution des pluies a affecté les opérations agricoles dans cette zone du nord-ouest. Les semences plantées au début du mois avec les chutes de pluie enregistrées ont bien levé. On craint cependant pour la suite de cette saison et même pour la deuxième saison au cas où la récolte serait perdue. Les agriculteurs n'auraient pas assez de semences pour emblaver leurs parcelles. Tout dépend en ce moment de la pluviométrie au mois de juillet. L'absence de pluie au moment de la floraison reste une probabilité. Pourtant, la formation de systèmes tropicaux très fréquents en cette période pourrait augmenter les chances de récolte.

## JEAN RABEL

### Pluviométrie

Avec seulement deux jours de chutes en juin 2000 et un total de 21.5mm de pluie, la zone de Jean-Rabel réunit de plus en plus les conditions pour un échec de la saison. La faible quantité de pluie en juin a succédé à une situation pareille en mai 2000 après quatre jours d'intervalle par rapport à la dernière chute de mai.

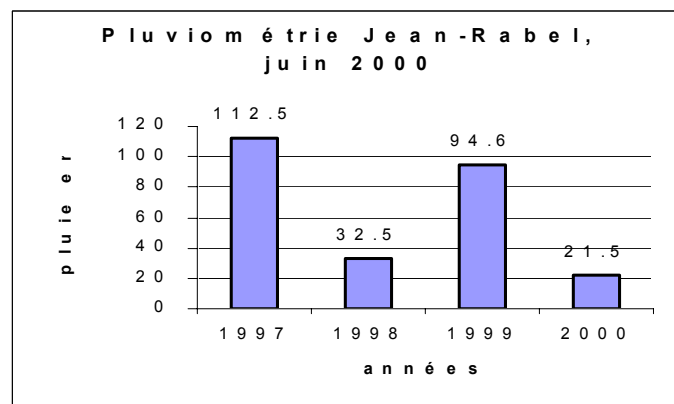


Fig.3

### Production agricole et élevage de bétail

Les perspectives ne sont guère réjouissantes tant par le manque d'eau disponible que de l'avis des planteurs eux-mêmes. Le fourrage se fait à nouveau rare. Quelques cas de maladies du bétail et de la volaille sont signalés.

## PORT-DE-PAIX

### Pluviométrie

Port-de-Paix a enregistré quelques chutes de pluies allant de faibles à modérées au cours de ce mois. La pluie en juin 2000 est la plus faible des chutes rapportées pour les trois dernières années (97 à 99). 8.6mm et ceci durant la première décade.

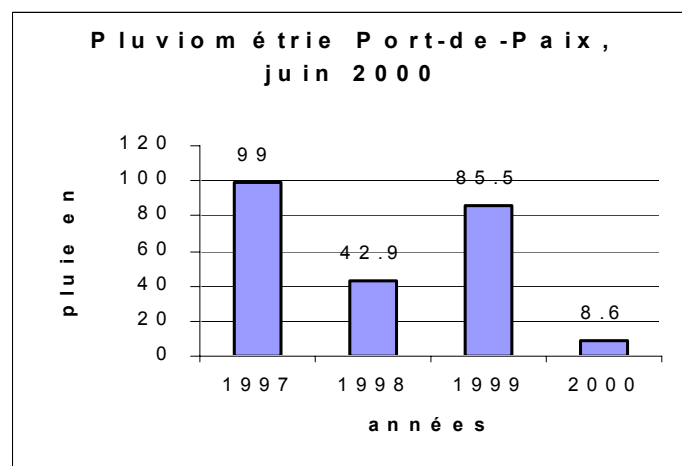


Fig. 4

### Production agricole et élevage de bétail

Les agriculteurs s'occupent du sarclage de leurs parcelles avec la fin du mois de juin 2000. Le sarclage est souvent considéré comme une urgence en période de faible disponibilité de pluie. Cette pratique est aussi plus économique pour les planteurs quand la pluie a cessé. La fin du mois de juin 2000 a été dominée par la sécheresse. Une infestation du maïs et du petit-mil a été aussi signalée.

## BASSIN BLEU

### Pluviométrie

Les chutes de pluie en début du mois de juin 2000 ont été très importantes. Elles dépassent de loin le total cumulé à travers les trois autres zones présentées dans ce bulletin : Bombarde, Jean-Rabel, Port-de-Paix. La première décade de juin 2000 a apporté 44.3mm de pluie à la zone de Bassin-bleu. Les deux autres décades ont été moins humides. La quantité de pluie enregistrée ce mois de juin est toutefois en deçà de la moyenne calculée sur 7 ans pour cette zone.

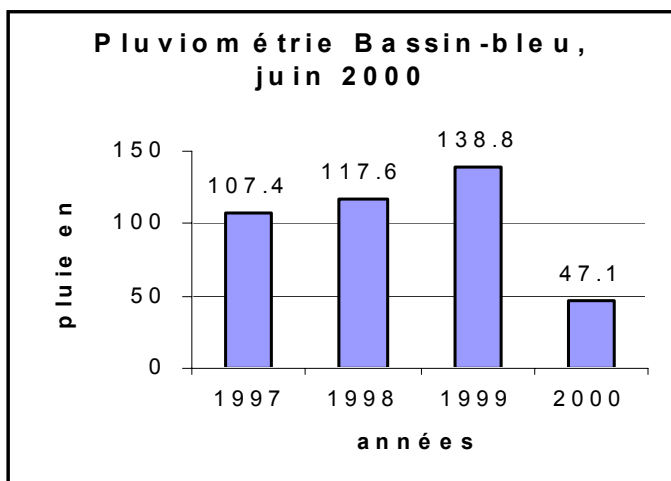


Fig. 5

### Production agricole et élevage de bétail

La récolte du maïs, du haricot et du petit-mil a été sérieusement affectée par l'accentuation de la situation de sécheresse. Les chenilles n'ont pas manqué ici aussi d'intensifier leurs attaques. La quantité de fourrage diminue. On a pu observer la reprise de la vente des animaux. Certains de ces comportements au cours de la période de sécheresse correspondent aux réflexes habituels des planteurs au for de la soudure normale. On doit attendre encore pour mieux identifier les causes de certaines attitudes. S'agit-il d'une situation chronique propre à certaines zones du nord-ouest ? Nous devons attendre encore pour pouvoir obtenir quelques éléments de réponse. A ce moment de l'année, il apparaît de plus en plus nécessaire de penser à mettre en oeuvre des interventions ciblées pour les zones les plus vulnérables d'ici la deuxième quinzaine de juillet. On devrait être fixé à ce moment sur la dimension de la crise avant même d'attendre ses conséquences.

## ANALYSE DES PRIX

### Riz Etranger

La marmite de riz a accusé une légère baisse par rapport au mois dernier. Toutefois, on constate un écart plus important, à la hausse cette fois, par rapport au prix de la

Marmite de riz en juin de l'année dernière. On parle même de gdes 40.00 dans certains marchés du nord-ouest. On n'avait jamais enregistré une telle hausse même en 1997 quand la plupart des prix avaient grimpé.

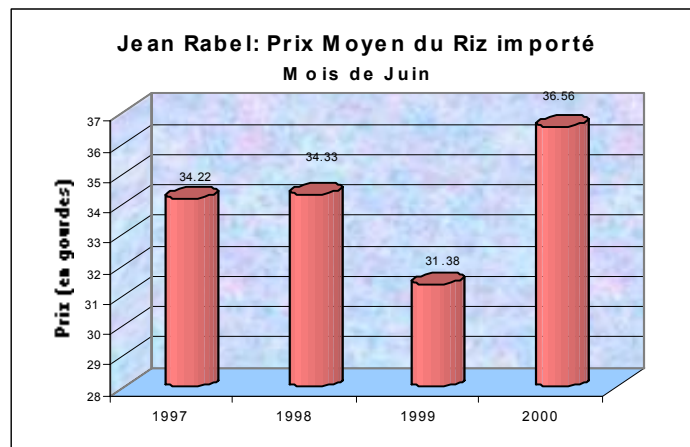


Fig. 6

### Banane

Le prix de la banane a aussi suivi le mouvement général du marché. Le mois de juin a été dans le temps une période où l'on observait une diminution du prix du régime de banane par rapport à mai. L'augmentation constatée au cours du mois de juin reste modérée, gdes 2.80 de plus qu'en mai. L'écart doit être encore plus important dans le commerce de détail. C'est la conséquence directe de la pression exercée sur ces produits au moment où la récolte des céréales et du haricot reste toujours incertaine. Le régime de banane avait manifesté deux mois plus tôt une nette tendance à la baisse. On parlait à ce moment du décalage de la période de récolte habituelle. Cette situation ne fera qu'affaiblir davantage les ménages les plus vulnérables.

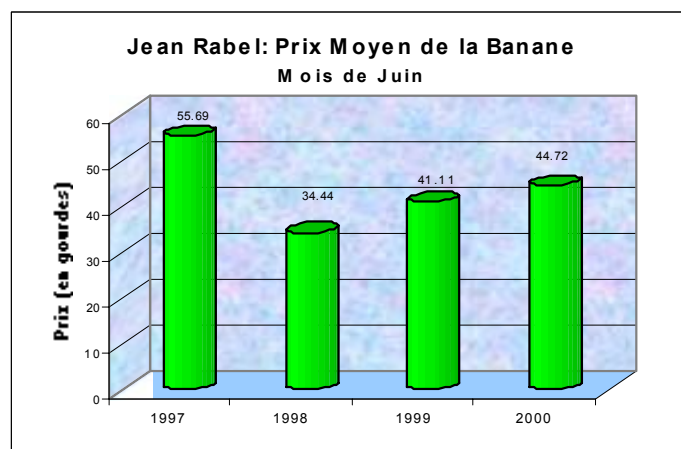


Fig. 7

### Maïs en grain

Le prix de la marmite de maïs vient aussi d'augmenter au cours du mois de juin 2000. La marmite s'est vendue en moyenne à gdes 13.25 alors qu'elle était à gdes 11.11 en mai. C'est un signe de la rareté du produit en cette période où certains endroits auraient dû être en pleine période de récolte. Certains marchés situés à l'extrême<sup>3</sup>

nord de l'Artibonite sur la ligne de démarcation avec le nord-ouest ont vendu le maïs à gdes 16.00 la marmite au cours du mois de juin. Cela peut être un signe avant-coureur de la tendance pour les mois à venir au cas où la production locale ne puisse combler à temps la demande croissante.

## Haricot Blanc

L'évolution du prix du haricot blanc s'est démarquée de la courbe vers la hausse suivie par les autres produits observés ici. Le prix de la marmite de haricot blanc a donc glissé de gdes 4.00 par rapport au mois dernier. Pourtant, ce prix est nettement supérieur au coût d'une marmite en juin 1999. A ce moment, une marmite de haricot blanc se vendait à gdes 34.75. La baisse du prix du haricot pourrait être une variation temporaire due à une recherche de stabilisation du prix après la tendance à la hausse observée au cours des derniers mois. La baisse du prix de la marmite de haricot est aussi influencée par l'arrivée d'un haricot nouveau récolté dans certaines poches humides du nord-ouest.

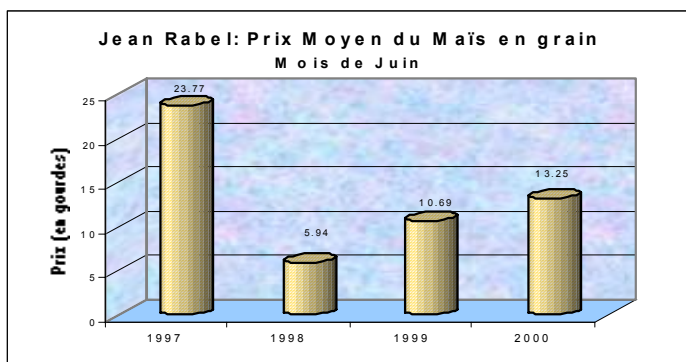


Fig. 8

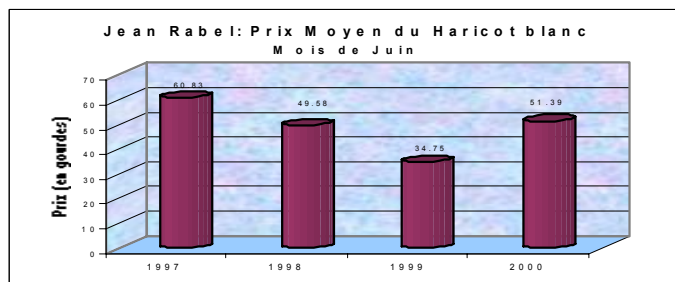


Fig. 9

## Répartition géographique des stations pluviométriques

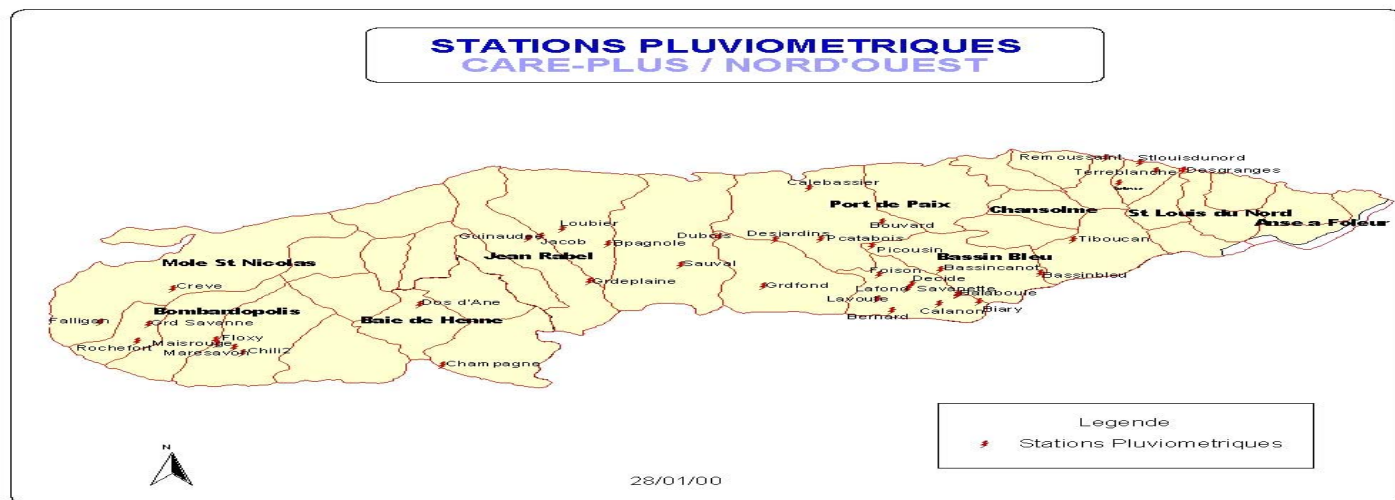


Fig. 10

<sup>1</sup>Les commentaires peuvent être adressés à MTIE-CARE-Haiti, 92, rue Grégoire P.V., B.P. 15546, Pétion-Ville  
E-mail : [regisyl@pap.care.org](mailto:regisyl@pap.care.org)